

Maryse Paquin et Lisa Baillargeon

En mai 2023, dans le cadre du 90^e Congrès de l'Association canadienne-française du savoir (ACFAS) se déroulait le colloque, intitulé : La commémoration au cœur des patrimoines. Ce colloque, sous l'égide de l'Institut du patrimoine (IDP) de l'UQAM et du Réseau Patrimoines de l'Université du Québec (Ré-PUQ) s'adressait aux chercheurs, aux étudiants des cycles supérieurs, aux experts des institutions, des organismes publics nationaux et internationaux, aux professionnels des arts, de la culture et du patrimoine, de même qu'aux personnels des instances gouvernementales (ministère de la Culture, ministère de l'Éducation, ministère du Patrimoine canadien, etc.). Il comprenait 19 communications réparties dans six séances (patrimoine culturel; naturel; historique; muséologique; artistique; autochtone/noir), en plus d'une conférence d'ouverture et d'une conférence de synthèse, pour un total de 21 communications. De celles-ci découlent les sept articles du présent numéro.

Ce colloque conjoint, sur le thème de la commémoration au cœur des patrimoines québécois, visait à souligner le centième anniversaire de l'ACFAS, le vingtième anniversaire de l'IDP et le cinquième anniversaire du RéPUQ. Pour ce faire, les communications présentées portaient à la fois sur le patrimoine culturel ou naturel, mais également sur les différents patrimoines matériels et immatériels qui alimentent et inspirent la communauté scientifique des chercheurs et les professionnels du domaine issus de divers domaines, tels que l'histoire, l'art, l'histoire de l'art, la muséologie, la musique, le théâtre, le cinéma, la littérature, l'architecture, l'éducation, l'archéologie, la géographie, l'environnement, l'océanographie, les sciences et les technologies, la gestion, le loisir, la culture, le tourisme, etc.

De près ou de loin, les patrimoines sont imprégnés de notre manière d'être et d'agir dans le quotidien, de même que dans nos rituels, valeurs, langues et sentiments d'appartenance au territoire qui témoignent de ce que nous sommes, soit de notre identité, individuelle et collective, comme porteurs de traditions et d'héritages. Dans ce contexte, l'idée de commémoration s'imposait, en souvenir de nos ancêtres, du chemin qu'ils ont parcouru, mais aussi de ce qui jonche nos découvertes et notre avancement comme société dans un monde sans cesse en mutation. Sans confondre les concepts de patrimoine et de commémoration (ministère de la Culture et des Communications du Québec, 2022, p. 8)¹, ce colloque invitait à réfléchir à leur signification et à leur apport, sous différents angles d'analyse disciplinaires ou interdisciplinaires, pour laquelle encore trop peu de travaux scientifiques et professionnels sont menés jusqu'à maintenant. D'où l'importance d'y jeter un regard attentif.

Bien qu'on retrouve des études sur la commémoration, sous formes de bilans historiographiques des grands conflits ayant marqué l'histoire des derniers siècles, que ce soit de la Révolution française (Bosc et Wahnick, 1992) ou de l'Holocauste (Clifford, 2013), d'autres s'attardent à la quête d'identité qui n'est pas uniquement associée au phénomène religieux, linguistique ou territorial (Harvey, 2013). Dans cet esprit, la commémoration peut être la « réaffirmation de la cohésion d'un groupe par la référence au passé, un rappel des valeurs communes, la réactualisation d'évènements fondateurs de la destinée du groupe – manifestation anniversaire » (Muller, 1998, p. 18). Il est également à souligner, qu'en Europe, la commémoration incombe aux « gestionnaires de la culture, sous contrôle ou avec l'appui de l'état » (*Ibid.*), tout comme au Québec, où elle peut tout aussi bien relever des divers paliers de gouvernements, des médias ou des citoyens regroupés ou non dans des organismes de défense, de protection ou de sauvegarde du patrimoine.

Bref, on retrouve peu d'études sur la commémoration en lien avec les patrimoines, à l'exception d'actes de colloques ou de journées d'études³. On y accole un phénomène lié aux rituels (Jeffrey, 2003), aux festivités et aux célébrations (Bérubé, 2003; Mathieu, 2011), bien davantage que lié à un objet de recherche. Sur le plan politique, on note la parution d'un ouvrage récent : le Cadre de référence pour la commémoration gouvernementale (MCCQ, 2022) visant à définir et à orienter le Gouvernement du Québec sur la question de la commémoration, ainsi définie : « Un acte collectif et public de rappel du passé (personnage, événement, lieu ou fait du passé) dont le moyen est un repère fixe et permanent ou une manifestation » (p. 4). La commémoration en lien avec les patrimoines se retrouve ainsi présente dans l'actualité dans un contexte qui invite à réfléchir au fait qu'elle représente d'abord et avant tout une construction narrative (Van De Mieroop, 2016), tout en relevant souvent d'un dualisme symbolique (Harvey, 2013).

Enfin, on note l'existence de plusieurs études en sciences sociales qui renvoient la commémoration à la question de la « mémoire », dans la foulée des travaux de Pierre Nora (Cottret et Hennenon, 2019; Lavabre, 2014)² ou, encore, qui renvoient à des entretiens sur ce thème avec de grands auteurs, tel que Paul Ricoeur³.

En vue de contribuer à la réflexion sur la commémoration au cœur des patrimoines québécois, les sept articles du présent numéro, se rapportent à :

- o La nature, les objectifs et les évolutions de la notion de commémoration au cœur des patrimoines au Québec;
- o Les types d'approche de la commémoration en lien avec les mémoires sensibles et les langues autochtones chez les Premières Nations;

- o Le rôle des médias (cinéma ou télévision) et du patrimoine chez les citoyens à titre de participant ou d'intervenant dans le processus de création et de mise en œuvre de la commémoration et de la patrimonialisation;

- o Le besoin d'accès et de participation aux événements, manifestations et festivités commémoratives, où l'art permet la médiation patrimoniale;

- o Les lieux, les objets et les monuments de la commémoration au cœur des patrimoines dans le développement local;

- o La place et le rôle de la recherche universitaire en muséologie en lien avec la commémoration des patrimoines.

En conclusion, ces sept articles pour lesquels nous vous souhaitons une excellente lecture, permettent d'occulter le phénomène de la commémoration en lien avec les patrimoines dans le continuum scientifique et professionnel du Québec; un lien pourtant évident, mais peu mis en lumière, le prenant jusqu'à maintenant pour acquis et en le considérant faire partie de facto du « paysage culturel québécois ».

BIBLIOGRAPHIE

- Bosc, Y. et Wahnich, S. (1992). Michel Vovelle, un historien dans la commémoration. *Mots, Les langages du politique*, numéro thématique 1789-1989 : bicentenaire de la Révolution française. Gestes d'une commémoration, 90-106.
- Bérubé, H. (2003). Commémorer la ville : une analyse comparative des célébrations du centenaire de Toronto et du tricentenaire de Montréal. *Revue de l'Amérique française*, 57(2), 209-236.
- Clifford, R. (2013). *Commemorating the Holocaust: The dilemmas of remembrance in France and Italy*. Oxford University Press.
- Cottret, B. et Hennenon, L. (2019). *Du bon usage des commémorations : histoire, mémoire et identité, XVIe-XXI^e siècle*. Presses universitaires de Rennes.
- François, É. (2013). Commémorer en Europe. *Inflexions*, 25(1), 71-77. <https://www.cairn.info/revue-inflexions-2014-1-page-71.htm>
- Harvey, F. (2013). Essai d'interprétation. La commémoration à Québec, 1828-2012. *Les Cahiers des dix*, 66, 66-322.
- Jeffrey, D. (2003). *Éloge des rituels*. Presses de l'Université Laval.
- Lavabre, M.-C. (2014). La commémoration : mémoire de la mémoire? *Bulletin des bibliothèques de France*, 3, 26-37. <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2014-03-0026-002>
- Mathieu, J. (2011). *Entre célébration et commémoration*. Presses de l'Université Laval.
- Ministère de la Culture et des Communications du Québec (2022). *Je me souviens. Cadre de référence pour la commémoration gouvernementale*. Gouvernement du Québec/Bibliothèque et Archives nationales du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/culture-communications/publications-adm/strategie/Cadre-Reference-Commemoration-Gouv.pdf>
- Muller, M. (1998). Le phénomène commémoratif. Enjeu d'une quête sociale d'identité. *Autres Temps*, 57, 17-24. https://www.persee.fr/doc/chris_0753-2776_1998_num_57_1_2023
- Nora, P. (1992). *Les lieux de mémoire. Tome 3. Les Frances*. Chapitre conclusif : L'ère de la commémoration.
- Van De Mieroop, K. (2016). The age of commemoration as a narrative construct : a critique of the discourse on the contemporary crisis of memory in France. *Rethinking History. The Journal of Theory and Practice*, 20(2), 172-191.

1. Journée d'étude du CRILQ. (2019). La commémoration au Québec du XX^e siècle : carrefour mémoriel et identitaire. <https://cricq.org/actualites/journee-de-tude-la-commemoration-au-quebec-au-xxe-siecle-carrefour-memoriel-et-identitaire/>

2. Dans la conclusion de son troisième ouvrage *Lieux de mémoire* (Tome 3 : Les Frances) que Nora (1992) intitule « L'ère de la commémoration », la France et l'Europe en général sont habités par une « boulimie commémorative » (p. 977), marquant le début d'une passion pour le phénomène, puisque vingt-sept ans après ce constat, « les commémorations semblent toujours marquées par cette intensification » (François, 2013, p. 71).

3. Entretien de Paul Ricoeur au sujet de la commémoration. <https://entretiens.ina.fr/itineraires/Ricoeur/paul-ricoeur/transcription/3>